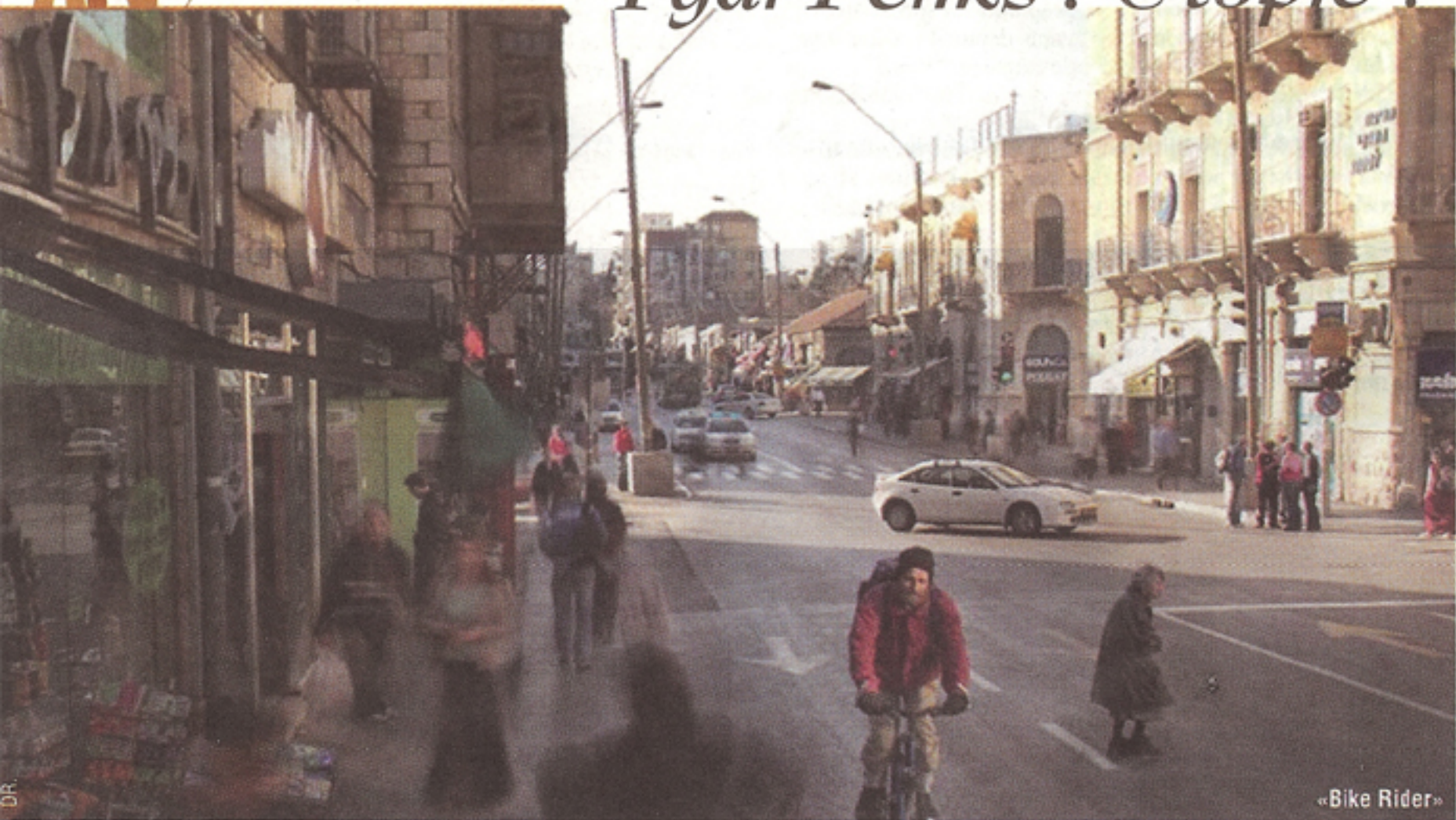


Arts

Ygal Feliks : Utopie ?



«Bike Rider»

■ Une nouvelle galerie, "Hagalleria" (La galerie en hébreu), dédiée à l'art contemporain israélien vient d'ouvrir ses portes. L'exposition inaugurale est celle du photographe Ygal Feliks. Dix-neuf photographies sont exposées.

I naugurée au mois de mars, "Hagalleria", nouvelle galerie d'art située dans le XIII^e arrondissement de Paris, a pour vocation d'accueillir des artistes israéliens. Myriam et Daniel, les propriétaires de la galerie, ont vécu deux ans à Tel-Aviv, une ville réputée pour ses galeries et ses musées. C'est pourquoi, à long terme, ils envisagent de faire de Hagalleria un pont entre Paris et Tel-Aviv. La galerie serait un lieu d'échange et de réflexion entre les peuples.

L'exposition inaugurale est celle du photographe israélien Ygal Feliks. Elle s'intitule "Utopie ?". Ygal Feliks, qui possède un diplôme du département de photographie de l'école Betzalel de Jérusalem, est actuellement maître de conférence dans cette même école. Parallèlement à son travail d'enseignant, il expose

ses photographies dans plusieurs villes d'Israël : Jérusalem, Tel-Aviv, Sdérot...

Ygal Feliks est un photographe qui fixe sur le papier le quotidien des gens, que ce soit en ville ou à la campagne. Il le nuance, par la suite, grâce aux techniques numériques pour attirer le regard du spectateur sur des détails qui étaient, a priori, anodins. Ygal Feliks souhaite révéler le "rêve israélien" des habitants de Jérusalem, Tel-Aviv ou Haïfa. Un jeune homme traverse à vélo la rue Jaffa, à Jérusalem. Rien d'étonnant à première vue sauf si l'on regarde attentivement la photographie. On constate alors que le temps et l'espace n'ont plus de valeur. L'homme semble prisonnier du tarmac alors que les passants sont en mouvement (Bike rider). Un trio de musiciens réussit l'exploit de rassembler dans les rues de Jérusalem, par le pouvoir de sa

musique, deux passants qui s'embrassent et un juif religieux (Trio, the kiss2). Face à la mer, un homme en serviette de bain, se perd dans ses réflexions personnelles (Au sud de Haïfa). Par ailleurs, Ygal Feliks s'intéresse au microcosme des immeubles (Espaces de vies communs). Que se passe-t-il donc derrière toutes ces fenêtres fermées? Georges Perec avait proposé une réponse il y a de cela quelques années dans son livre "La vie mode d'emploi" où il décrivait, avec minutie, le quotidien d'un immeuble parisien. Ygal Feliks fait de même pour Tel-Aviv. Chacune de ses photographies est une pièce du puzzle israélien. ■

Noémi-Colombe Bromberg

Jusqu'au 7 juin 2008. Hagalleria : 45 rue Crozatier, 75012 Paris. Renseignements au 01 43 43 99 02.